

PRÉSENTATION

Analyse des risques, santé animale et commerce

Revue Scientifique et Technique de l'O.I.E.,
Vol. 12, n° 4, décembre 1993

M. René L. SEYNAVE. - Dès 1993, sachant que le cycle de négociations sur le commerce international, entamé depuis 1986, allait nécessairement toucher à sa fin, l'Office International des Epizzoties (O.I.E.) se préparait à fournir aux États les normes scientifiques et techniques concernant les conditions sanitaires du commerce des animaux et des produits d'origine animale. Depuis, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, en abréviation anglaise "GAAT" a vu sa conclusion et même sa disparition au profit d'une Organisation Mondiale du Commerce qui arrive donc un demi-siècle après les grandes institutions onusiennes, qui l'avaient cependant prévue dès 1946.

L'O.I.E. va y jouer un rôle essentiel car dans le domaine agroalimentaire, les aspects sanitaires peuvent servir à déguiser un protectionnisme inspirateur de mauvais comportements par référence aux accords conclus.

Cette institution internationale d'inspiration française a donc voulu préciser dans sa Revue Scientifique et Technique les méthodes d'analyse des risques sanitaires pour animaux et produits d'origine animale, comestibles ou non

L'ouvrage est complet, et pourtant sans prétention à être exhaustif ni définitif, car l'œuvre devra sans cesse s'adapter aux réalités des mouvements sur la planète ainsi qu'aux variations des maladies dans le temps et dans l'espace.

Des définitions et des modèles destinés à objectiver et à mesurer les risques sont proposés. Les expériences vécues dans divers pays (Australie, Argentine, Nouvelle Zélande par exemple) ou sur des produits très précis (saumon) sont décrites. Parfois les méthodes d'évaluation qualitative et surtout quantitative diffèrent quelque peu.

L'important reste que la modélisation et l'objectivisation deviennent de plus en plus fiables. Il faudra une base solide pour justifier ou écarter des mesures de protection sanitaire qui seraient critiquées par d'autres pays comme "moyens équivalents à des entraves à la libre circulation" pour reprendre les termes mêmes du Traité de Rome, pendant la Communauté Économique Européenne, où les mêmes difficultés sont, depuis longtemps déjà, vécues.

A souligner deux textes qui ouvrent le champ des préoccupations de l'O.I.E. autrefois limités aux questions relatives aux maladies des animaux :

- l'application à l'hygiène des viandes, non seulement comme possibilité de dissémination de maladies animales, mais aussi comme moyen d'améliorer la salubrité or l'hygiène des produits d'origine animale dans le cadre des échanges nationaux et internationaux,

- le document, approuvé par le Comité International de l'O.I.E., au cours de la 61^e session générale, en mai 1993, qui expose la procédure d'évaluation des Services Vétérinaires, sur qui reposent toutes les démarches de Santé Publique Vétérinaire.

C'est pourquoi, dans la suite de cet ouvrage, l'Office International des Epizzoties s'est soucié de la mise en place et de l'efficacité de services vétérinaires structurés et adaptés à ces rôles internationaux en expansion, en même temps que se met en place la privatisation des activités de médecine et chirurgie vétérinaires.

A cet effet, l'O.I.E. a organisé des séminaires de réflexion et de formation (Pharmacie à Bamako, Organisation et répartition des tâches à Dakar) et développe une nouvelle collection d'ouvrages, intitulée "Administration et gestion des Services Vétérinaires" dont deux volumes ont paru en 1994, un troisième sortira début 1995.

Le numéro de la Revue Scientifique de l'O.I.E. que j'ai eu l'honneur de vous présenter s'inscrit dans les efforts de cette instance internationale, au rôle fondamental dans tous les domaines relevant de la Santé Publique Vétérinaire, d'autant qu'elle est devenue la référence reconnue en la matière par toutes les parties contractantes au traité concluant le "Cycle de l'Uruguay" et les dernières négociations de "l'Accord général".
